

Communiqué de presse

Sion, le 24 janvier 2018



Le Valais dit NON à No Billag !

Elu-e-s, personnalités issues de la culture, du sport, des médias, organisations de personnes en situation de handicap, entrepreneurs... Déjà plus de 200 Valaisans-nes se mobilisent pour dire NON à No Billag. L'initiative attaque sournoisement l'exercice de la démocratie et met en péril notre cohésion nationale et une clé de répartition solidaire unique au monde. Pour le seul canton du Valais, il faut en outre s'attendre à 200 emplois directement menacés et CHF 10 mios de pertes économiques.

L'initiative vise à interdire à la Confédération tout financement public des radios et télévisions, que ce soit par l'impôt, la redevance ou la subvention et souhaite rayer de la Constitution le droit à une information reflétant équitablement la diversité des opinions.

Sans redevance, il n'y aura plus de contenus valaisans produits par des Valaisans-nes pour les Valaisans-nes. Le bassin de population cantonale et le potentiel économique sont trop petits pour maintenir l'offre actuelle selon des principes de rentabilité pure; sans parler de la partie alémanique du canton qui risque de perdre toute couverture médiatique radio-TV.

Le Valais a tout à perdre puisqu'il touche aujourd'hui environ 3 x plus de redevance qu'il n'en paie grâce à la clé de répartition solidaire entre les régions linguistiques. Si les médias radios-TV devaient être soutenus au niveau cantonal, l'offre audiovisuelle valaisanne bilingue coûterait bien plus cher qu'à l'heure actuelle.

La redevance audiovisuelle représente entre 30% et 55% du budget des radios et TV du canton. Sans elle, Radio Chablais, Rhône FM, Radio Rottu et Canal9 / Kanal9 sont menacées de disparition. Les bureaux de la RTS (radio et TV) seraient également supprimés. Des plans sociaux et des licenciements massifs seront donc inévitables en cas de oui à l'initiative le 4 mars. Outre une information régionale de qualité, c'est une visibilité qui disparaîtrait pour le canton en dehors de ses frontières : les Valaisan-ne-s de talent ne pourraient plus non plus porter les couleurs du Valais sur une chaîne nationale!

Le comité valaisan conteste les tentatives douteuses présentées sous forme de "plans B" peu crédibles et bâclés en guise d'arguments de campagne. Le modèle de l'USAM et celui formulé la semaine dernière par le trio de députés valaisans Desmeules / Gaspoz / Mottet sont aussi invraisemblables l'un que l'autre et ont très vite été contestés par les responsables politiques du canton.

Les clubs sportifs, la culture sous toutes ses formes et notamment les sociétés de musique et de chant font la richesse de notre canton : ce sont autant de domaines qui sont actuellement soutenus par les médias radios et TV de service public. En perdant cette couverture médiatique, c'est une visibilité importante et donc des prestations de sponsoring qui seront perdues. À très court terme, nombre de productions et d'événements régionaux sont également menacés.

Sans financement par la redevance, le sous-titrage d'émissions, l'audiodescription et le doublage en langue des signes sont amenés à disparaître puisqu'il est peu probable que des chaînes de TV privées offrent ces services non rentables. Ces facteurs d'inclusion essentiels pour les personnes vivant avec un handicap sensoriel sont mis en danger, ce qu'il faut absolument éviter.

Simultanément à cette rencontre, une conférence de presse se tient dans le Haut-Valais. Les personnalités suivantes montent aux barricades pour la défense du service public radio-TV germanophone :

- Niklaus Furger, président de Viège / président de l'Union des villes valaisannes
- Beat Rieder, conseiller aux Etats
- Viola Amherd, conseillère nationale
- Thomas Egger, conseiller national
- Gilbert Truffer, député
- Brigitte Wolf, président du parti des Verts Haut-Valais
- Fernando Lehner, directeur Matterhorn Gotthard Bahn
- Olivier Imboden, responsable communication Open Air Gampel

Le comité valaisan est encore appelé à s'élargir (inscription via l'adresse: valais@non-nobillag.ch). Une liste actualisée et non exhaustive de ses membres vous est transmise en annexe à ce communiqué.

Contacts médias auprès du co-président et des personnalités présentes à la CP du Comité de soutien valaisan du NON à "No Billag" :

- Stéphane Coppey, président de Monthey / président de la Fédération des Communes Valaisannes, 079 290 92 40
- Vincent Riesen, directeur de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie, 078 698 53 09
- Géraldine Marchand-Balet, conseillère nationale, présidente de commune et représentante du comité inter-partis valaisan, 079 319 02 15
- Maud Theler présidente de Forum Handicap Valais, 079 566 23 41
- Sandrine Viglino, musicienne et humoriste, 079 610 31 14
- Mathias Reynard, conseiller national, 079 328 67 40
- Olivier Dumas, président de Canal9 / Kanal9, membre du Conseil d'administration de Rhône FM, 079 417 66 20

Citations des personnes présentes à la CP :

Stéphane Coppey

- *« Le rôle public des médias concessionnés est essentiel à notre société. Une mission de service public de qualité et de proximité est inestimable pour la démocratie ; ce travail de proximité fait par nos radios et TV régionales est essentiel. Le récent exemple des intempéries et alertes météo est parlant ; sans l'engagement et le relais d'information de nos médias ce service sécuritaire envers la population disparaîtrait ! »*

Vincent Riesen

- *« Une région privée de couverture médiatique est condamnée à l'oubli. Si notre canton connaît aujourd'hui une richesse culturelle, associative, sportive, politique ou économique, c'est bien grâce aux caméras et aux micros de nos médias régionaux. Canal9/Kanal9 reçoit pas moins de 1'000 invités par an sur son plateau et produit 3'000 reportages. Radio Chablais réalise autant de sujets d'actualité et propose 500 thèmes d'animation. »*

Géraldine Marchand-Balet

- *« L'auditeur-télé spectateur suisse de ces 60 chaînes serait obligé de compenser en s'abonnant à des chaînes privées, dont le montant pour un minimum de programme s'élèverait au moins à CHF 1'000.- par année, soit environ trois fois plus que la redevance actuelle de CHF 365.- par année dès le 1er janvier 2019. »*

Mathias Reynard

- « *Lorsqu'elles retransmettent des manifestations sportives, qu'il s'agisse d'événements nationaux ou internationaux, la SSR et les chaînes régionales mettent l'accent sur les athlètes suisses ou sur la culture helvétique. Un élément non négligeable, car nos «héroïnes et héros du sport» ou talents culturels sont les modèles de la génération suivante. Sans oublier que les grands événements suscitent l'émotion, forgent l'identité et unissent la population au-delà des régions.* »

Olivier Dumas

- *“Les médias audio-visuels valaisans sont financés entre 30 et 55% par la redevance. Sans ce financement, une perte quantitative et qualitative de nos contenus est inéluctable, ce qui mènera à une baisse drastique des revenus publicitaires. Dans un délai très bref, l'absence de ces rentrées nous mettra face à l'impossibilité de poursuivre toute activité.”*
- *“Les sondages le démontrent: les auditeurs et téléspectateurs apprécient leurs médias régionaux. Il reconnaissent la qualité de l'information et la diversité des programmes que produisent des collaborateurs engagés, expérimentés et fins connaisseurs du territoire valaisan. Accepter No Billag revient à renoncer à ces compétences patiemment développées au fil des années.”*

A disposition des médias pour témoignage (en caractère gras personnes présentes à la CP) :

- **Maud Theler**, présidente de Forum Handicap Valais
 - o *Témoignage : « Pour nombre de retraités, la radio et la télévision sont des compagnies quotidiennes incontournables. C'est une ouverture sur l'actualité, l'information, le sport, la culture, le divertissement. Certains apprécient tout particulièrement le service du langage des signes ou l'audio description, que seul un média qui n'est pas soumis à la tutelle de groupes financiers et de publicitaires est prêt à offrir. »*
- Une artiste : **Sandrine Viglino**, musicienne et humoriste
 - o *Témoignage : « Dans la culture, nous avons besoin de médias de service public, pour que l'on parle de nous. Nous avons besoin d'exister dans l'inconscient collectif. Nous avons besoin que la Suisse romande sache ce que l'on fait. Pour cela, on ne va pas compter sur TF1 ou NRJ. Ce que nous faisons n'est pas toujours désirable, lucratif ou addictif, mais est néanmoins indispensable. »*
 - o *« Les salles de concert et les festivals disent "NON" à "No Billag" parce que nous refusons de perdre nos principaux relais et partenaires. L'initiative vise à supprimer d'importantes plateformes de visibilité et de promotion de nos événements ainsi que des musiciennes et des musiciens suisses. Qui diffusera encore les artistes qui se produisent sur nos scènes si ce n'est les médias du service public, via leurs antennes régionales et les médias locaux ? »*
- Un entrepreneur : **Charles-Albert Hediger** – Garage Hediger SA et Président de l'UPSA Valais
 - o *Témoignage : “Les médias audiovisuels régionaux offrent au Valais une radiographie de la vitalité du canton et de ses entreprises. Les plateformes publicitaires offertes aux annonceurs valaisans sont dynamiques et abordables en terme de coûts tout en garantissant un impact déterminant pour nos activités économiques.”*
- Un personnage emblématique de la culture, la tradition et la gastronomie : **Eddy Baillifard**, Fromager / Raclett'House
 - o *Témoignage : “Le Valais a besoin de médias de proximité pour une diversité de l'actualité et relayer la vitalité de notre culture, nos traditions, ainsi que la richesse de notre terroir !”*

- Le monde culturel :
 - o Claude Barras, cinéaste-réalisateur de Ma vie de Courgette
 - Témoignage : « *La SSR représente 30% du financement des films suisses et que sans cet apport il ne sera plus possible de financer des coproductions nationales ou internationales. La suppression de la redevance provoque la destruction de quasi toute la production cinématographique suisse. Les apports cantonaux, fédéraux, ou le crowdfunding ne permettent pas de maintenir un volume de production significatif. Ce sont des milliers de techniciens, prestataires, créateurs qui se retrouvent sans emploi. Les projets survivants seraient produits à l'étranger et tout cela provoquera un appauvrissement financier et créatif du milieu du cinéma romand déjà très fragile. C'est donc notre voix qui s'éteint dans le concert du monde.* »
 - o **FORMA** - Priscilla Formaz : clip FORMA - Non à No-Billag
<https://www.youtube.com/watch?v=aAFbNHftK6Q>
 - o SINA : clip SINA #clap4culture
<https://www.youtube.com/watch?v=gGbE0FriSe4>
 - o Marc Aymon, chanteur / Yann Lambiel, humoriste / (parmi d'autres)
- Des sportifs :
 - o **Tarcis Ançay** - Athlète de course à pied / Organisateur d'événements sportifs
 - Témoignage : « *Pas de médias, pas de sponsors, pas de manifestations... Pour que les événements sportifs valaisans puissent continuer à exister, avec le soutien de leurs sponsors, et entretenir la flamme et le dynamisme de nos régions en présentant toute la vitalité de notre univers du sport.* »
 - o Géraldine Fasnacht, William Besse, Sophie Lamon (parmi d'autres)
- Des organisateurs d'événements :
 - o Yves Mittaz (Omega European Master)
 - Témoignage : « *Si la télévision ne diffuse plus les compétitions, les sponsors s'en iront et, sans sponsor, plus d'événements. Le problème aujourd'hui est que seuls les événements incontournables, notamment le football, intéressent les chaînes privées. Si la RTS ne diffuse plus les autres sports, comme le golf ou l'hippisme, ceux-ci vont souffrir.* »
 - o Eric Jordan (Rallye du Chablais), Michel Darioly (concours hippiques), Michael Drieberg (Festival Sion sous les étoiles), etc.
- Ou toute personne mentionnée sur la liste de soutien...

Annexes :

- Enjeux de la votation et risques pour le Valais
- Liste des membres du comité de soutien valaisan du NON à "No Billag" (version non exhaustive et provisoire)
- Communiqué de la Chambre valaisanne de Commerce et d'Industrie
- Communiqué du groupe haut-valaisan du Comité de soutien valaisan du NON à "No Billag" (en allemand)